



## REMYND LANCE SON PREMIER ESSAI CLINIQUE AVEC RES19-T QUI POURRAIT RESTAURER DURABLEMENT LA COGNITION QUI FAIT DÉFAUTS AUX PATIENTS DE LA MALADIE D'ALZHEIMER



**R**eMYND N.V., société de biotechnologie qui développe des traitements innovants de la maladie d'Alzheimer, du diabète et d'autres affections causées par l'insuffisance cellulaire, a lancé, début décembre 2020, le premier essai clinique avec le médicament candidat appelé ReS19-T.

ReS19-T, first-in-class small molecule, est le reflet d'une toute nouvelle approche de la Maladie d'Alzheimer. ReMYND vise à traiter la maladie à la source en réduisant, voire en arrêtant les dommages neurologiques associés aux pertes de mémoire. De cette façon, l'objectif est de restaurer durablement la cognition et d'autres fonctions qui affectent les patients.

**Le Prof. Philip Scheltens, MD, PhD, Neurologue et CEO du Centre Alzheimer Amsterdam déclare :** « Je suis très heureux de voir ce programme prendre forme en clinique. L'équipe reMYND est très méticuleuse dans ses recherches en se concentrant sur les processus cellulaires fondamentaux sous-jacents à la neurodégénérescence résultant de cette nouvelle approche différenciée. Notre espoir, soutenu par les données précliniques prometteuses et les données de laboratoire, réside dans le fait que la restauration des niveaux de calcium, processus central dans la cascade de la maladie d'Alzheimer, se traduira par une réduction des dommages aux

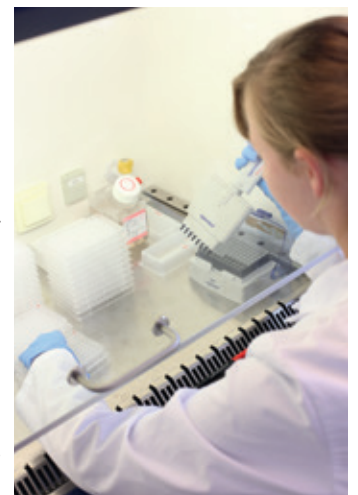
*synapses et donc, une amélioration des fonctions et des biomarqueurs chez les patients. Il s'agit d'une étude importante dans le cadre de cette maladie dévastatrice et nous sommes impatients d'en apprendre davantage, ensemble, au fur et à mesure que l'étude progresse. »*

L'essai clinique, un essai randomisé en double aveugle de phase 1 avec groupe témoin et calendrier de dosage adaptatif, évaluera l'innocuité, la tolérance et la pharmacocinétique du ReS19-T chez les volontaires en bonne santé. Des études antérieures sur la maladie d'Alzheimer ont montré que la perte de mémoire est fortement liée à la perte de plasticité synaptique qui conduit finalement à la perte de la fonction neuronale. Dans quatre modèles animaux expérimentaux, le ReS19-T a assuré, d'une part, une récupération aiguë et robuste de la plasticité synaptique et, d'autre part, une amélioration des paramètres inflammatoires et de la pathologie typique d'Alzheimer sur une plus longue période de traitement. Ces changements positifs des biomarqueurs reconnus et médicalement transitoires, indiquent l'amélioration symptomatique et l'inhibition ou l'arrêt de la neurodégénérescence continue.

**Koen De Witte, Administrateur Délégué de reMYND,**

**ajoute :** « Nous avons pu travailler sur le terrain extrêmement fertile en matière de recherche et de développement sur la maladie d'Alzheimer en Belgique, avec les meilleures universités et les meilleurs instituts de recherche tels que KULeuven et VIB, avec les meilleurs scientifiques comme Fred Van Leuven, Joris

Winderickx, Bart de Strooper et Christine Vanbroeckhoven, avec les meilleurs laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen et UCB, et grâce à des initiatives fortes telles que StopAlzheimer et Mission Lucidity. » Par le passé, la Fondation Recherche Alzheimer a financé, à maintes reprises, les recherches de ces scientifiques et Christine Vanbroeckhoven fut, pendant de nombreuses années, présidente de notre Conseil Consultatif Scientifique. <



**RES19-T constitue une nouvelle approche pour aborder la maladie d'Alzheimer à la source et réparer les fonctions cognitives**

Beaucoup d'entre nous craignent de devenir déments. Néanmoins, le professeur Marcel Olde Rikkert estime que le tableau est souvent moins sombre qu'il n'y paraît. Il prône un mode de vie sain et une gymnastique du cerveau. Les deux sont importants, à la fois dans la prévention et le développement de la maladie de démence.



### Garder son cerveau en bonne santé

Marcel Olde Rikkert est professeur en gériatrie et directeur du Centre Alzheimer RadboudUMC à Nimègue. Sa spécialité est la démence. Il traite les personnes atteintes de démence et fait de nombreuses recherches sur l'évolution de la maladie et les meilleurs traitements. Une chose est devenue claire ces dernières années, le mode de vie est un facteur très important. En adoptant un mode de vie sain, l'on pourrait prévenir la maladie jusqu'à 40 %. Et même quand le diagnostic a déjà été posé, le mode de vie peut encore aider à freiner le processus. Manger sainement, perdre du poids en cas de surpoids, bouger, se détendre consciemment et dormir suffisamment sont autant de facteurs à prendre en considération. Ceci s'applique également à la définition et au traitement adapté du diabète de type 2 et à l'hypertension artérielle. Tout cela joue un rôle dans la qualité des vaisseaux sanguins, de la circulation sanguine du cerveau et, par conséquent, dans l'amélioration de la santé du cerveau, selon Olde Rikkert.

### Entraînez votre cerveau

L'un des facteurs de risque de la démence réside dans l'altération de l'audition. Si l'on entend moins bien, souvent l'on s'isole de la société. Les personnes malentendantes ne se rendent plus à des fêtes ou évitent les conversations. C'est précisément cette réduction des contacts sociaux qui représente un facteur de risque important dans l'apparition de la démence. Les personnes moins instruites, le stress et la morosité sont également des facteurs qui augmentent le risque de démence. Votre cerveau doit s'entraîner, tout comme vos muscles. Les défis mentaux et de nouvelles incitations peuvent également aider à prévenir la démence et ralentir le développement de la maladie. Qu'en est-il de l'hérédité ?

Ce facteur est beaucoup plus faible que ne le pensent beaucoup de gens, selon Olde Rikkert.

### Une approche sur mesure

Longtemps, on a pensé que rien ne pouvait être fait pour la démence. Mais il faut modifier cette image, pense Olde Rikkert. Si l'on réussit, à partir du diagnostic, à changer le mode de vie et à apporter suffisamment de (nouveaux) stimuli au cerveau, la maladie peut s'aggraver moins rapidement. Cela nécessite un travail sur mesure. Une personne bénéficiera d'un programme d'exercices dans une salle de gym et d'un appareil auditif. L'autre devra bénéficier d'un meilleur ajustement de traitement du diabète de type 2, ou de mesures au travail visant à réduire le stress.

### Vieillir est une bénédiction

Nous vivons dans une société où l'espérance de vie est relativement longue. C'est une bénédiction, dit Olde Rikkert. Les personnes les plus âgées doivent s'adapter à la société, elles doivent être impliquées dans la résolution de problèmes complexes tels que la crise climatique. C'est précisément la mixité générationnelle qui offre une valeur ajoutée. Pour chacun, mais aussi pour les plus âgés atteints de démence, pour qui le mot 'résilience' est le mot magique. Cela signifie : gérer les limites de façon créative et voir ce qui est encore possible. Et c'est probablement plus que vous ne le pensez ! <



## POURQUOI FAIRE UN LEGS À LA FONDATION RECHERCHE ALZHEIMER ?

**E**n incluant un organisme de bienfaisance comme la Fondation Recherche Alzheimer dans votre testament, en plus de votre famille et de vos amis, vous pouvez continuer à donner vie à vos idéaux. Vous pouvez continuer à défendre ce qui vous tient à cœur, en l'occurrence aider à la recherche d'un médicament contre Alzheimer. Car, en léguant une partie de votre succession à notre fondation, vous faites en sorte que nos chercheurs puissent continuer leur mission sans relâche : découvrir une solution pour arrêter Alzheimer.

L'une des techniques possibles consiste à inclure le legs en duo dans votre testament. Ce qui permet de développer un régime fiscal très avantageux en vue d'économiser des droits de successions faramineux aux amis et héritiers éloignés. Les taux d'imposition des successions peuvent atteindre jusqu'à 80 % en Région bruxelloise et en Wallonie.

Mais vous avez la possibilité de réduire le montant des impôts sur les successions en incluant dans votre testament un organisme de bienfaisance, par le biais du legs en duo. Actuellement, il est toujours possible d'inclure ce type de legs dans votre testament en Wallonie et en Région de Bruxelles-Capitale.



Avec la technique du legs en duo, vous vous assurez que votre parent éloigné ou ami proche reçoive (beaucoup) plus de votre succession ... parce que l'organisme de bienfaisance paie tous les droits de succession.

Et, cerise sur le gâteau, la fondation hérite elle-même d'une belle somme.

Comme la Fondation Recherche Alzheimer ne paie que peu d'impôts sur la succession, elle conserve une grande partie de votre succession et peut ainsi poursuivre sa mission, à savoir financer la recherche scientifique pour Alzheimer et les troubles cérébraux connexes. Depuis 25 ans, nous sommes la seule fondation à financer la recherche sur la maladie d'Alzheimer.

Ce qui justifie notre appel : incluez la Fondation Recherche Alzheimer dans votre testament et assurez-vous que les générations futures puissent connaître un monde exempt d'Alzheimer.

Si vous avez d'autres questions sur la manière de rédiger un testament, comment vous assurer qu'une partie aille à la recherche Alzheimer, n'hésitez pas à prendre contact avec nous ou parlez-en avec votre notaire. N'oubliez pas de communiquer à votre notaire nos coordonnées ci-dessous pour vous assurer à 100 % qu'après votre disparition, la recherche puisse en bénéficier :



**Fondation Recherche Alzheimer**

[STOPALZHEIMER.BE](http://STOPALZHEIMER.BE)

**Siège social :**

**Z1 Researchpark 310, 1731 Zellik**

**Numéro d'entreprise : 0457.127.445**

*Ensemble, avec votre soutien  
et la recherche de tous les scientifiques,  
nous pouvons contrer Alzheimer !*



Réunion du Conseil Scientifique pour les subventions 2020. À bonne distance les uns des autres, évidemment !

## CETTE ANNEE, LE CONSEIL SCIENTIFIQUE A SELECTIONNÉ DES PROJETS POUR UN MONTANT DE 3.200.000 € !

Le 4 décembre dernier, le Conseil Scientifique du SAO-FRA s'est réuni, à l'abri du coronavirus, afin de conclure le cycle de projets 2020. Les sept professeurs, dont quatre rattachés aux universités francophones et trois aux universités néerlandophones, se sont penchés sur pas moins de 37 projets qualitatifs, dont 13 projets pilotes soumis par de jeunes chercheurs postdoctoraux.

Pour effectuer ses choix, le conseil consultatif se base uniquement sur la qualité scientifique et l'originalité des projets. Afin de suivre ce processus, chaque projet a été évalué au préalable par au moins deux experts indépendants étrangers qui ont attribué au chercheur et au projet une note motivée.

Au total, 93 rapports ont été recueillis. Indépendamment de cela, chaque membre du conseil consultatif a évalué au moins 5 des projets soumis. Une session marathon de près de six heures a abouti sur un conseil de 10 projets standards et 7 projets pilotes pour un montant total de 3,2 millions d'euros à financer en 2020, soit une augmentation de près de 20% par rapport à 2019. Avec 7 projets pilotes, le conseil scientifique envoie un signal fort à notre jeune génération de chercheurs !

Ce conseil a été approuvé à l'unanimité par le Conseil d'Administration.

Toutes les subventions 2020 sont énumérées dans la liste ci-jointe.

Prof Wim Annaert, \_\_\_\_\_  
Président, KU Leuven

Prof Lucia Chavez Gutierrez, \_\_\_\_\_  
KU Leuven

Prof Laurence Ris, \_\_\_\_\_  
Université de Mons

Prof Eric Salmon, \_\_\_\_\_  
Université de Liège

Prof Jean-Noël Octave, \_\_\_\_\_  
Université Catholique de Louvain

Prof Dr Roosmarijn Vandenbroucke, \_\_\_\_\_  
Universiteit Gent

Prof Jean-Pierre Brion, \_\_\_\_\_  
Université Libre de Bruxelles